

Un demi-siècle de révolution castriste revu et corrigé par le trublion Karl Zéro, dans sa dernière "autobiographie non autorisée" en date. Avec ce documentaire, le couple Karl Zéro et Daisy d'Errata signe une nouvelle "autobiographie non autorisée" du Lider Maximo.

20:35 Dans la peau de Fidel Castro

ARTE F © Roger Pic

mardi, 19 janvier 2010 à 20:35

Rediffusions : 28.01.2010 à 10:50 / 01.02.2010 à 03:00

Dans la peau de Fidel Castro (France, 2009, 90mn) / Réalisateur: Karl Zéro

Avec ce documentaire, le couple Karl Zéro et Daisy d'Errata signe une nouvelle "autobiographie non autorisée" du Lider Maximo. Plaidoyer à deux voix pour un dictateur.

Fidel Castro qui chavire à une tribune et Cuba qui tanguent... Le Lider Maximo en rit encore. Et s'il était déjà mort ? L'occasion d'un retour sur l'épopée castriste, déclinée à la première personne, égocentrique et caustique. Car Fidel, surnommé enfant "El loco" (le fou), l'annonce d'emblée : son aventure extraordinaire relève tout à la fois de "Cervantès et de Shakespeare, en mieux !"

Et "l'âme de Cuba" d'en conter allègrement par le menu les principales étapes connues : le débarquement du Granma, yacht fatigué et néanmoins mythique, sur la plage de Las Coloradas ; les 638 vaines tentatives yankees pour abattre sa personne, dont le fiasco de la baie des Cochons ; l'affaire des missiles, dans laquelle le grand frère soviétique avait battu en retraite ; le glamour précieux du compagnon et rival Ernesto Che Guevara ("un pur casting pour la révolution") ; ou le cruel manque de charisme du fidèle Raúl, son frère, "véritable buse, né mal fini sans mode d'emploi".

Dans cette troisième "autobiographie non autorisée", après celles de Jacques Chirac (César 2007 du meilleur film documentaire) et de G. W. Bush (Being W, diffusé par ARTE en octobre 2008), Karl Zéro et Daisy d'Errata retracent avec humour le parcours du dernier des Mohicans communiste. Ils nous rappellent que le plus célèbre des fumeurs de cohibas, qui s'était fendu à 12 ans d'une lettre à Roosevelt pour lui réclamer un billet de dix dollars, a été élevé chez les pères (jésuites) avant d'être reçu en grande pompe par Jean-Paul II, en 1998. Un demi-siècle de grande et petites histoires cubaines, revu et corrigé au travers d'une foule d'archives, dont certaines inédites.

Dans une savoureuse séquence, El Comandante livre même, avec un enthousiasme martial et force gestes militaires, la recette des lasagnes avec parmesan, (alors qu'il préfère en réalité le camembert, apprend-on). Pour la voix espagnole de Fidel, les réalisateurs ont fait appel à son meilleur imitateur, Eddy Calderón, désormais réputé pour ses canulars auprès de ministres cubains. Et c'est Pierre Arditi qui fait, avec talent et humour, la voix française. Quant à l'adaptation, elle a été confiée à l'écrivaine Zoé Valdès, exilée à Paris, auteur entre autres de la fiction Fidel. Entre lyrisme révolutionnaire et dictature, défiance amusée.